

LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON
SAISON 2016-2017

MAHLER, WHAT ELSE !

Orchestre Victor Hugo



MAHLER, WHAT ELSE !

ORCHESTRE VICTOR HUGO
DIMANCHE 14 MAI À 16H
THÉÂTRE LEDOUX

Soprano

Yun Jung Choi

Direction

Jean-François Verdier

Orchestre Victor Hugo Franche-Comté

Violons 1

Jan Orawiec,
Virginie Slobodjaniuk,
Isabelle Debever,
Emmanuel Ory,
Cécile Mille,
Aya Murakami,
Sandrine Mazzucco,
Alexis Gomez,
Émilie Sauzeau,
Michel Coppe,
Caroline Sampaix,
Olga Hunzinger,
Pierre-Yves Denis,
Célia Ballester

Violons 2

Lætitia Ringeva,
Vahé Kirakosian,
Caroline Lamboley,
Marjolaine Bonvalot,
Hélène Cabley Denoix,
Louise Couturier,
Camille Couillet,
Aurore Moutome,

Margo Lathuraz,
Hasan Bakalli,
Beng Bakalli,
Metin Baruh

Altos

Dominique Miton,
Valérie Pelissier,
Anna Simerey,
Jacques Perez,
Clément Sozanski,
Frédérique Rogez,
Claire-Hélène Rignol,
Sabrina Chauris,
Élise Vashalde,
Simon Sochacki

Violoncelles

Sophie Paul Magnien,
Georges Denoix,
Catherine Doise,
Emmanuelle Miton,
Sébastien Robert,
David Poro,
Sébastien Paul,
Rachel Gleize

Contrebasses

Émilie Legrand,
Baptiste Masson,
Bastien Roger,
Héloïse Dely,
Lola Daures,
Guillaume Arrignon

Flûtes

Agnès Violet,
Pierre-Jean Yeme,
Thomas Saulet,
Solène Streiff

Hautbois

Fabrice Ferez,
Hervé Laurent,
Suzane Bastian

Clarinettes

Julien Chabod,
Nicolas Fargeix,
Christian Georgy

Bassons

Benoît Tainturier,
Michel Bochet,
Arnaud Sanson

Cors

Sylvain Guillon,
Mathieu Anguenot,
Emma Cottet,
Martial Prost

Trompettes

Pierre Kumor,
Florent Sauvageot,
Bruno Blanc

Timbales

Joël Lorcerie

Percussions

Philippe Cornus,
Bertrand Monneret,
Julien Cudey,
Lionel Lheritier

Harpe

Dominique Alauzet

1h40 avec entracte /

Tarif II

AVANT-PROPOS

ORCHESTRE VICTOR HUGO
DIMANCHE 14 MAI À 15H15
THÉÂTRE LEDOUX

Avant chaque concert, Jérôme Thiébaux, délégué général de l'Orchestre et musicologue, vous offre des éclairages sur le programme, les œuvres, les compositeurs.

MAHLER, WHAT ELSE !

La célèbre symphonie *Haffner* garde de son origine un caractère de sérénade. Légère et enjouée, elle cache néanmoins, comme toujours chez Mozart, des séquences nostalgiques empreintes de profonde inquiétude.

La quatrième symphonie de Mahler puise aux sources de la musique viennoise, celle de Mozart et Haydn. Le chant, source d'inspiration du maître, nous guide de son inépuisable beauté vers le monde de l'enfance, lumineux et terrible à la fois. Le dernier mouvement est écrit pour soprano solo et orchestre sur un texte issu du recueil romantique *Des Knaben Wunderhorn* (*Le Cor merveilleux de l'enfant*).

Toute la symphonie nous prépare à ce finale, chantant les plaisirs bucoliques, gastronomiques et musicaux de la vie céleste ! Géant inimitable, maestro de la mélodie, Mahler nous plonge à chaque symphonie dans son univers si particulier, où se mêlent expressionnisme et musique populaire.

PROGRAMME

WOLFGANG AMADEUS MOZART *Symphonie n° 35 en ré majeur,*
K 385, *Haffner*

- Entracte -

GUSTAV MAHLER *Symphonie n° 4 en sol majeur*

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

SYMPHONIE N° 35 EN RÉ MAJEUR, K 385, HAFFNER

Mozart n'a jamais une minute à lui. Alors qu'il lui reste moins d'une semaine pour orchestrer *L'enlèvement au sérail* (avant que quelqu'un ne le fasse avant lui et en tire profit), son père lui demande, en juillet 1782, de composer une nouvelle symphonie afin de célébrer l'anoblissement de son ami, le jeune Siegmund Haffner. Mozart accepte, et comme il se refuse à griffonner quelque chose d'indigne, achèvera la composition avec un peu de retard. Plus tard, il retravaillera encore quelque peu l'œuvre, lui retirant une marche initiale, et augmentant l'instrumentation avec deux flûtes et deux clarinettes supplémentaires.

La symphonie s'ouvre pleine d'énergie. Mozart précise d'ailleurs dans une lettre à son père que « le premier mouvement doit être joué avec grand feu ». Suit un malicieux *Andante*, auquel il donne des allures d'aria d'opéra. Le troisième mouvement est, comme il se doit, un menuet, une danse de cour élégante, sobre et délicate, à laquelle Mozart n'oublie pas de donner quelques accès de vigueur. Le finale, un *Presto* qui doit être joué aussi vite que possible, porte une énergie rythmique folle, et multiplie les contrastes (harmoniques, dynamiques...). Là encore, l'opéra n'est pas loin, et on a, par-ci par-là, l'impression de voir apparaître le décor turc de *L'enlèvement au sérail*.

GUSTAV MAHLER [1860-1911]

SYMPHONIE N° 4 EN SOL MAJEUR

Avec la 4^e *symphonie* (1899-1900), Mahler atteint le point culminant d'une période de dix ans, caractérisée par l'influence sur son œuvre du recueil de chants populaires *Des Knaben Wunderhorn* (*Le Cor merveilleux de l'enfant*). Déjà en 1892, Mahler en avait tiré un lied intitulé *Das himmlische Leben* (*La vie céleste*), qu'il décide de réutiliser dans cette nouvelle symphonie : c'en sera le finale. Le reste de l'œuvre est conçu en fonction de lui, de telle sorte que toute la trajectoire de la symphonie mène à cette apogée de joie simple et de lumière divine. La preuve, dès le premier mouvement où se distinguent déjà quelques aperçus du finale, avec ses flûtes et ses clochettes qui semblent nous accueillir au Paradis en toute naïveté. Le deuxième mouvement est plus sombre. S'il devait originellement être intitulé *Freund Hein spielt zum Tanz auf* (*L'ami Hein mène la danse*), Mahler se ravise, de peur de créer davantage de confusion que de clarté auprès du public. Il ôte toute indication extra-musicale à cette danse lugubre où un sinistre violoniste conduit ses victimes à la mort. Naturellement, le violoniste a le rôle central et se doit de jouer ce *Ländler*, danse populaire, comme un violoneux de village. Le contraste est total avec la majesté du 3^e mouvement, lent et composé de variations sur deux thèmes (l'un paisible en majeur, l'autre douloureux en mineur). Près de sa conclusion, une soudaine éruption fait apparaître le ton de mi majeur, qui sera celui du finale céleste : les portes du Paradis s'ouvrent alors devant nos oreilles.



Yun Jung Choi ©M. Mook Kill

PARCOURS

YUN JUNG CHOI

Soprano sud-coréenne, diplômée en musicologie à l'université Hanyang en Corée, Yun Jung Choi obtient les diplômes de chant (2002) et de musique vocale de chambre (2004) au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan. Elle entre à l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris pour s'y perfectionner de janvier 2005 à juin 2006.

À l'aube d'une carrière déjà marquée par le premier prix du Concours international Maria Caniglia, Yun Jung Choi s'est déjà produite sur de nombreuses scènes prestigieuses italiennes, telles que le théâtre Piacenza, en interprétant les rôles de Donna Anna dans *Don Giovanni* ; de Fiordiligi dans *Così fan tutte* ou Violetta dans *La Traviata*. À Paris, à partir de 2005, elle participe à de nombreux concerts et spectacles en tant que pensionnaire de l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris et obtient, en 2006, le prix lyrique du Cercle Carpeaux. Son talent l'a amené à travailler avec Christopher Hogwood en Hongrie et en Allemagne dans le cadre du Schleswig-Holstein Musik Festival. C'est ensuite la ville de Caracas qui l'accueille en tant que

soprano soliste de la *Symphonie n° 2* de Mahler, avec le Simon Bolivar Orchestra. Sa voix l'amène ensuite au Japon pour y interpréter Bellangere (*Ariane et Barbe Bleue*, de Paul Dukas). Elle prend part, en novembre 2008 à Düsseldorf, à l'*Orphée et Eurydice*, de C.W. Gluck, chorégraphié par Pina Bauch et réalisé avec le Ballet de l'Opéra national de Paris. En 2010, c'est l'Opéra national de Corée qui lui offre le rôle d'Eurydice.

À l'Opéra national de Paris, elle interprète le rôle d'Echo dans *Ariadne auf Naxos*, de Richard Strauss, dirigé par Philippe Jordan. Puis à nouveau Eurydice en février 2012 à l'Opéra national de Paris et en juillet 2012 au Lincoln Center de New York, dirigé par Thomas Hengelbrock. En mai 2012, elle incarne Vanessa (*Vanessa*, de Samuel Barber), une création du théâtre Roger Barat de Herblay. Récemment, elle a donné quatre représentations dans le rôle de Cleopatra (*Giulio Cesare*, de Händel) sous la direction musicale de Emmanuelle Haïm à l'Opéra national de Paris. Elle a également collaboré avec l'Orchestre d'Auvergne et a été soprano solo lorsque la 9^{ème} *Symphonie* de Beethoven fut jouée en Corée. À Bastille, elle a incarné

les rôles de Giulietta (*I Capuleti e i Montecchi*, de Bellini) avec Bruno Campanella, d'Eurydice (*Orpheus und Eurydice*, de W.C. Gluck) sous la direction musicale de Thomas Hengelbrock, à l'Opéra national de Paris et au Teatro Real de Madrid. Elle a tenu le rôle d'Elena (*Paride ed Elena*, de W.C. Gluck) au théâtre de Cracovie et celui de Pamina (*La Flûte Enchantée*, de Mozart) au Seoul Arts Center en juillet 2015.

JEAN-FRANÇOIS VERDIER

Jean-François Verdier mène une carrière musicale aux multiples facettes. Super-soliste de l'Opéra de Paris, considéré comme l'un des meilleurs clarinettes européens, il est lauréat des concours internationaux de Tokyo, Wien, Anvers, Colmar et Lugano dans plusieurs disciplines. Il joue sous la direction de Bernstein, Ozawa, Muti, Gergiev, Salonen, Boulez, Jordan, Dohnanyi, Nelsons et est notamment invité par le Concertgebouw d'Amsterdam. Il enseigne au CNSM de Paris depuis 2001.

Prix Bruno Walter du Concours international de direction d'orchestre de Lugano en 2001, c'est avec les conseils d'Armin Jordan et Kent Nagano qu'il débute un parcours de chef d'orchestre rapidement salué par la critique. Chef résident de l'Orchestre national de Lyon (2008-2010), il est directeur artistique de l'Orchestre Victor Hugo depuis 2010. Avec cet orchestre, il enregistre plusieurs disques : *Das Lied von der Erde*, de

Mahler ; *Debussy / Zemlinsky*, avec Isabelle Druet ; *Weber*, avec David Guerrier, *Les Quatre Saisons*, de Nicolas Bacri avec François Leleux... Il est sollicité par les grandes scènes lyriques et symphoniques : Opéra national de Paris, Madrid, Montréal, Munich, Lausanne, Luxembourg, Berne, Biel, Bruxelles, Mexico, Tokyo, Nagoya, Bolchoï de Moscou... Il est aussi l'invité des orchestres et opéras français : Capitole de Toulouse, Lyon, Montpellier, Bordeaux, Metz, Île-de-France, Nantes, Ensemble orchestral de Paris... Il collabore ainsi avec Susan Graham, Rolando Villazon, Ludovic Tézier, Karine Deshayes, Inva Mula, Isabelle Faust, Anne Queffelec, Nemanja Radulovic...

Il compose également des contes musicaux, notamment une suite pour *Pierre et le loup : Le canard est toujours vivant !* (avec Jacques Gamblin, Milan) ou *Anna, Léo et le gros ours de l'armoire* (Actes Sud) joué à la Philharmonie de Paris, tous deux « Coup de cœur de l'Académie Charles Cros ».

Jean-François Verdier est Chevalier des Arts et des Lettres.

ORCHESTRE VICTOR HUGO FRANCHE-COMTÉ

L'Orchestre *Victor Hugo* Franche-Comté est un orchestre dont le répertoire s'étend de Bach au *Sacre du Printemps*, de Bacri à Berio, de Glass à Leopold Mozart, de Mahler à Debussy, du jazz-rock au romantisme.

Cet orchestre n'hésite pas à programmer des concertos pour marimba, glass harmonica ou même cor des Alpes et propose des créations avec les écrivains Bernard Friot et Vincent Cuvellier, le peintre Charles Belle, la chorégraphe Nathalie Pernette...

Depuis 2010, Jean-François Verdier, le directeur artistique et musical de cet ensemble, choisit au fil des saisons, le meilleur des solistes et chefs pour accompagner cette aventure musicale. Des artistes français qui parcourent le monde : François Leleux, Ludovic Tézier, Anne Queffelec, Karine Deshayes, David Guerrier, Jean-François Heisser, Nicolas Baldeyrou, Nemaja Radulovic, Romain Guyot, Adrien La Marca, Quatuor Debussy... de jeunes femmes chefs-d'orchestre : Sofi Jeannin, Debora Waldmann, Alexandra Cravero... des spécialistes renommés d'un répertoire : Sigiswald Kuijken, Reinhardt Goebel, Timothy Brock, Erik Truffaz, Yvan Robilliard, Juan José Mosalini, Arie van Beek... et le top niveau des jeunes solistes : Isabelle Faust, Alexei Ogrintchouk, Isabelle Druet, Alexandra Soumm, Valeriy Sokolov...

Cet orchestre se définit avant tout comme un collectif de musiciens au service du public et de la musique. Très impliqué dans la vie sociale de sa région, il tend la main à tous les publics, en particulier aux plus jeunes, avec des projets artistiques spécialement conçus pour eux, en ouvrant les portes du plateau, des répétitions, en décroissant les répertoires, en jouant dans les bibliothèques, les préaux d'écoles, les hangars d'usine

et bien sûr... les salles de concert.

L'Orchestre *Victor Hugo* Franche-Comté est financé par la Ville de Besançon, la région Bourgogne-Franche-Comté, la Ville de Montbéliard et Pays de Montbéliard Agglomération dans le cadre d'un syndicat mixte. Il reçoit le soutien du ministère de la culture et de la communication (DRAC Bourgogne-Franche-Comté). L'Auditorium Jacques Kreisler, CRR du Grand Besançon / Cité des Arts est le lieu privilégié de répétition de l'orchestre.

L'Orchestre *Victor Hugo* Franche-Comté est formation associée aux 2 Scènes, Scène nationale de Besançon.

PROCHAINEMENT

AU CŒUR Danse

Thierry Thieû Niang

MERCREDI 17 MAI À 19H / JEUDI 18 À 20H - ESPACE

1H ENVIRON / TARIF UNIQUE : 5€

COPRODUCTION LES 2 SCÈNES

Créé au Festival d'Avignon 2016 par Thierry Thieû Niang, *Au cœur* sera recréé avec un groupe d'adolescents primo-arrivants du collège Diderot de Besançon. Avec eux, le chorégraphe interrogera les notions d'exil et d'accueil.

WORMHOLE Danse

Étienne Rochefort - Compagnie 1 des Si

MARDI 23 MAI À 20H - ESPACE

1H15 ENVIRON / TARIF II

COPRODUCTION LES 2 SCÈNES

Dans *2#Damon*, accueilli aux 2 Scènes en 2014, la compagnie 1 des Si développait une esthétique proche de l'illusion d'optique. Ce nouveau spectacle tente de défier la perception du spectateur pour l'emmener dans l'univers du cosmos.

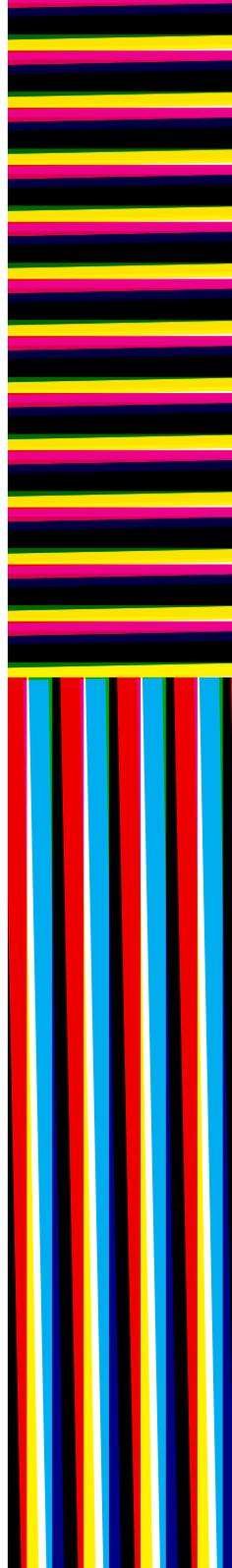
ORCHESTRE VICTOR HUGO Musique

La Belle Saison

JEUDI 15 JUIN À 20H - THÉÂTRE LEDOUX

1H30 AVEC ENTRACTE / TARIF II

Le *Concerto pour violon* de Mendelssohn est certainement l'un des concertos les plus ensoleillés du répertoire romantique. L'été a aussi inspiré le Russe Glazounov, l'Italien Respighi et l'Anglais Bridge dans des ballets et poèmes symphoniques tout en subtilités, couleurs et harmonies.



RESTEZ INFORMÉS ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !

Vous pouvez vous inscrire à nos newsletters,
vous rendre sur notre blog sur www.les2scenes.fr
ou encore nous suivre sur les réseaux sociaux!

Ville de
Besançon



RÉGION
**BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ**

Doubs
le Département

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon, sont un établissement public de coopération culturelle. Elles sont subventionnées par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication – Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté et le département du Doubs. Elles bénéficient du soutien du CNC, de l'ONDA et de la Sacem.
La Scène nationale de Besançon remercie ses partenaires



Licences d'entrepreneur de spectacles : 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738